

Pada Blabla n° 48

15 décembre 2019

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITO	2
ON Y ÉTAIT	3
À l’Agora sur la sensorialité animée par Sonia Imbert et Lisa Stamatiou, psychomotriciennes (2 décembre).....	3
ON Y SERA.....	4
Le 17 janvier : pour présenter notre association à l’ensemble des directeurs de l’ADAPEI Drôme	4
Le 23 janvier : pour une remise d’un don en faveur de notre association par le Lions Club d’Annonay .	4
NOUVEAU	4
GEM Autisme	4
Le cabinet de neuropsychologie GENEPSY (Romans) propose des groupes d’entraînement aux habiletés sociales	5
Tchika Boum Splash Kids (du CP au CM2 inclus).....	5
REMERCIEMENTS.....	6
SUR LE SITE D’AUTISME FRANCE	6
Les prises en charge canadiennes sont inspirantes pour la stratégie autisme en France.....	6
L’inclusion des personnes handicapées dans l’emploi rebat les cartes médico-sociales : partie 2/3 – Esat, un secteur tiraillé entre protection des personnes et besoin d’évolution	8
AGENDA	10
CONTACT.....	10

ÉDITO

« La véritable irrévérence aujourd'hui, c'est faire du lien dans une époque qui sépare les êtres » (Abd al Malik)

Parfois le temps s'étire... lorsque nous attendons des réponses. Parfois il file à toute vitesse et quoi que nous ayons vécu cette année, elle se termine avec des bonheurs petits et grands, des moments de tristesse et des espoirs.

Les liens, c'est ce que nous avons de plus précieux. Ils nous permettent de nous constituer, d'exister et d'évoluer. Ces liens forts, nous les trouvons au sein de nos familles, parmi nos amis et nos proches, et particulièrement au sein de notre association. J'en perçois chaque jour l'intensité avec les membres de notre conseil d'administration. C'est un message sur notre site, un contact téléphonique, des échanges après une agora, une conférence, une formation. Ces liens de solidarité et d'échanges nous permettent d'avancer vers une société plus inclusive et d'améliorer les conditions de vie des parents et des personnes adultes avec troubles du spectre autistique.

Ces liens, ce sont ceux tissés depuis la création de l'association et qui se sont enrichis au fil du temps. Je pense notamment à nos soutiens financiers : le Département de l'Ardèche, de la Drôme, l'Agence Régionale de Santé de la Drôme, la Maison de l'Autonomie, la Mairie de Valence, la Caisse d'Allocations Familiales de la Drôme. À ces instances, il faut ajouter les associations avec lesquelles nous collaborons pour répondre aux besoins des familles et des personnes adultes : l'Apajh dans le cadre de l'Unité d'Enseignement Maternel, la plateforme pour l'Emploi Passe A avec comme partenaires Messidor et Acc'ent, Ladapt pour l'ouverture d'un GEM Autisme ce mois de décembre, le Centre Autisme Rhône-Alpes, la Maison pour Tous du Petit-Charran, qui accueille nos cafés-rencontre ados, adultes et proches et nos conférences, les plates-formes de répit de la Drôme et de l'Ardèche, la Maison Relais Santé, qui nous accueille pour nos permanences sur Valence et met à notre disposition des salles pour les agoras ou des réunions, France Drôme-Bénévolat, l'Association La Providence et beaucoup d'autres partenaires institutionnels et associatifs que nous avons rencontrés cette année. Ils se reconnaîtront.

Notre action ne serait pas complète sans l'apport de nos partenaires professionnels par la diversité de leurs accompagnements, leurs contributions pour notre centre de formation et l'animation de nos agoras. Mes remerciements vont également à nos bénévoles passionnés par leur action et qui témoignent au quotidien d'un engagement fort.

Je n'oublie pas nos précieux soutiens privés qui complètent les subventions reçues pour pouvoir mettre en place des actions : le Crédit Agricole qui nous permettra d'ouvrir un nouveau groupe pour des collégiens, la Mairie de Pont-de-l'Isère, qui soutient et soutiendra des actions auprès de nos familles, les Clubs des Kiwanis Tain/Tournon présents à nos côtés depuis plusieurs années.

En cette presque fin d'année, je m'aperçois de la richesse de tous ces liens et je vous en remercie au nom de notre association. Belles fêtes de fin d'année et rendez-vous en 2020 pour une nouvelle année à dessiner ensemble.

Mireille Baraz

ON Y ÉTAIT

À l'Agora sur la sensorialité animée par Sonia Imbert et Lisa Stamatiou, psychomotriciennes (2 décembre)

La soirée a débuté par un tour de table, où chacun a pu se présenter et surtout dire ses attentes, afin que le déroulement de la soirée se base sur les réponses à ces questions.

Pour débiter, les intervenantes ont précisé que la sensorialité fait partie du développement de l'enfant. De 0 à 2 ans, on parle de stade sensorimoteur. Dans la réception sensorielle, nous pouvons distinguer deux types de sens. Il y a des sens intéroceptifs, ressentis à partir de l'intérieur de son corps, et des sens extéroceptifs, ressentis à partir des interactions extérieures. L'enfant intègre des concepts suite à de nombreuses expérimentations. Au bout d'un moment, le cerveau devient moins sensible à cette nouveauté, la sensation est intégrée. C'est ce qu'on nomme le processus d'habituation. Cela existe dès le début de la vie. Pour un enfant TSA, le processus peut être différent. Il est dans la stéréotypie et n'enrichit pas sa pensée. Il reste dans le sensoriel pour le sensoriel, sans passer au fonctionnel. On parle de déficit de la modulation sensorielle. Pour expliquer comment tout cela fonctionne, les psychomotriciennes nous ont précisé comment fonctionne l'intégration sensorielle.

Au départ se trouve la réception par nos organes des sens. Les autistes n'ont pas d'altération de ces organes (ce qui est le cas pour les malvoyants, malentendants...). Puis arrive la perception, qui analyse et organise ces réceptions. C'est là que se situent les déficits chez la personne autiste. Enfin arrive la réaction : comment s'ajuster, répondre à l'information qu'on a reçue. Si cette information a des déficits, commencent les difficultés.

En plus des 5 sens traditionnels connus, nous avons des sens intéroceptifs :

- le sens vestibulaire, sens de l'équilibre ;
- la proprioception, conscience interne de son corps, comment son corps est positionné dans l'espace ;
- la somesthésie qui englobe plusieurs perceptions, sens de la température de la douleur...

Chez les TSA, on trouve des profils hypersensibles, très sensibles à certaines stimulations. Les neurotypiques (non-autistes) peuvent mettre des filtres pour s'adapter et se focaliser sur une information précise, ils hiérarchisent les informations. Les autistes ne peuvent le faire, ce qui est épuisant pour eux. Cela conduit à des crises « effet rebond », s'ils reçoivent trop de stimuli.

Comme plusieurs questions évoquaient le profil sensoriel, les psychomotriciennes ont précisé ce que cette expression recouvrait. Chaque personne a son profil particulier. Il existe des outils pour les professionnels pour le connaître. On distingue quatre types de profils sensoriels :

- Le profil hyposensible qui demande beaucoup de stimulations.
- Le profil hypersensible qui correspond à une personne vite distraite, qui capte tout ce qui se passe.

- Le profil de la personne qui recherche les sensations. On y retrouve les hyperactifs toujours en recherche de stimulations.
- Le profil de la personne qui est dans l'évitement des sensations. Elle est très sensible et évite toutes les nouvelles sensations.

Il est important de connaître le profil sensoriel des personnes avec autisme pour comprendre leur fonctionnement, savoir ce qui peut les apaiser, les stimuler ou même pouvoir éviter ce qui peut les faire souffrir.

ON Y SERA

Le 17 janvier : pour présenter notre association à l'ensemble des directeurs de l'ADAPEI Drôme

Le 23 janvier : pour une remise d'un don en faveur de notre association par le Lions Club d'Annonay

NOUVEAU

GEM Autisme

L'association Planète Autisme Drôme-Ardèche et LADAPT 26/07 s'associent pour ouvrir un Groupe d'Entraide Mutuelle pour adultes TSA sans déficience intellectuelle. Un Groupe d'Entraide Mutuelle est une association de personnes se regroupant autour d'une même problématique de santé.

Cette association est un dispositif issu de la loi de 2005 pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. » C'est une organisation associative, collective, un espace de rencontre, de soutien, de pair-aidance à l'insertion sociale et citoyenne.

Il y aura un lieu défini avec une salle d'activité et une salle de détente. Il sera ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 16h30, et un samedi par mois (+ un jour à définir avec repas de midi). Un(e) animateur(trice) sera présent(e) à chaque ouverture. Des activités répondant à vos souhaits et demandes pour partager ensemble, seront animées par des animateurs ou vous-même, si vous le souhaitez.

Idées d'activités : renforcement musculaire, relaxation, théâtre, chant et musique, dessin, peinture, écriture, sorties, créations manuelles, etc.

Les réunions ont démarré pour constituer l'association et dès ce mois les premières rencontres entre participants auront lieu. Renseignements et inscriptions auprès de M^{me} Hélène Robin : robin.helene@ladapt.net.

Le cabinet de neuropsychologie GENEPSY (Romans) propose des groupes d'entraînement aux habiletés sociales

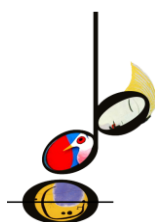
Les groupes de 4-5 personnes seront constitués d'enfants ou d'adolescents d'âges homogènes afin d'adapter au mieux les conseils, mises en situation et différents accompagnements.

La prestation est dirigée par **Raphaël Arellano, éducateur spécialisé formé à l'autisme**, partenaire professionnel de Planète autisme, qui assurera la conduite des groupes et sera toujours attentif à répondre au plus près des demandes de chacun.

Nous vous encourageons à prendre contact pour toute question ou toute information concernant cette prestation en contactant directement Raphaël Arellano à l'adresse mail : raphael.educateur26@gmail.com.

Tchika Boum Splash Kids (du CP au CM2 inclus)

Atelier d'habiletés psycho-sociales Musique et Théâtre, créé et co-animé par Armelle Vautrot et Pascal Viossat, thérapeutes, partenaires professionnels de Planète autisme Drôme Ardèche, et soutenu financièrement par celle-ci.



Votre enfant a entre 6 et 11 ans ? Il a envie/besoin de respirer, de s'exprimer... Il aime la musique, la chanson, bouger, créer avec des mots, des sons, des images, des gestes... Qu'il présente un TSA de type Asperger ou qu'il soit « neurotypique », il peut nous rejoindre pour se détendre, écouter, s'exprimer, s'amuser, créer et partager à l'atelier d'habiletés psycho-sociales Musique et Théâtre !

Cet atelier est proposé par [Armelle VAUTROT](#), thérapeute, formatrice, auteure et [Pascal VIOSSAT](#), musicien et musicothérapeute. Tous deux sont partenaires professionnels de Planète Autisme Drôme Ardèche et reçoivent en consultations individuelles enfants – ados – adultes avec TSA mais aussi en groupe d'habiletés psycho-sociales en lien avec la musique et la création (Tchika Boum Splash ados).

Il a pour objectif de réunir un petit groupe de 4 à 8 enfants (6-11 ans), afin d'expérimenter ensemble différentes activités verbales/non verbales centrées sur l'expression, la communication et la création. Le groupe a pour particularité de faire se rencontrer des enfants aux profils TSA Asperger et « neurotypiques », ceux-ci pouvant être membres d'une même famille.

Durant ces séances, toutes sortes de supports peuvent être utilisés : voix, corps, mouvement, instruments de musique, tablettes numériques, graphisme, vidéo, ordinateur... pour improviser, créer et partager à partir de l'expression musicale/verbale, visuelle (graphisme, vidéo) et corporelle (mouvements, déplacements, respiration).

Les séances ont une durée de 1h15, elles se déroulent un samedi matin par mois de 10h à 11h15 à Saint-Péray, à l'atelier de musicothérapie de Pascal Viossat situé en campagne, chemin des Terres longues, dans la plaine de Saint-Péray.

Pour toute information/inscription, contacter Armelle ou Pascal : psy.saintperay@gmail.com ou viossat.pascal@gmail.com.

REMERCIEMENTS

- À l'ARS qui a permis de financer dès 2020 l'accompagnement vers et dans l'emploi dans le cadre des subventions pour l'Emploi Accompagné Autisme sur les Départements de la Drôme, de l'Ardèche et de la Haute Loire. Cette mission sera portée par l'Association Messidor et co-portée par les partenaires engagés dans la plateforme Passe A. Un autre projet voit le jour dès le 1^{er} décembre grâce à l'ARS : un GEM destiné aux adultes avec TSA sans déficience intellectuelle. Ce groupe démarre ce mois-ci.
- À Messidor et à Ladapt, avec qui nous collaborons activement sur ces deux réalisations.
- À la Caisse Régionale du Crédit Agricole Drôme, qui nous permet de financer durant un an le nouvel atelier Tchika Boum Splash Kids.

SUR LE SITE D'AUTISME FRANCE

Les prises en charge canadiennes sont inspirantes pour la stratégie autisme en France

Au Québec et au Nouveau-Brunswick, les enfants autistes bénéficient dès la petite enfance d'interventions intensives. Quant aux établissements scolaires, ils adaptent leurs enseignements et les interventions pour accueillir ces élèves atypiques.

Le 13 novembre, l'ambassade du Canada à Paris organisait une table ronde franco-canadienne autour des modèles de prestation de services pour les enfants autistes du jeune âge à l'adolescence. L'occasion de vérifier l'avance du Québec et du Nouveau-Brunswick en matière d'inclusion des enfants autistes de la crèche au lycée. Un échange qui pourrait inspirer les politiques publiques françaises puisque Mylène Girard, secrétaire générale de la stratégie nationale pour l'autisme au sein des troubles du neurodéveloppement, y participait et qu'il a été suivi par Isabelle Bryon, déléguée ministérielle à l'inclusion scolaire, et Alain Bouhours, chef du bureau école inclusive à la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco).

Au Canada, chaque province est autonome en matière de petite enfance et d'éducation. Depuis 35 ans, le Nouveau-Brunswick s'est engagé dans une politique résolument inclusive, faisant le pari de la fermeture des établissements spécialisés pour enfants. Isabelle Cowan, directrice du Partenariat d'apprentissage en autisme du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance précise le fonctionnement de l'école inclusive (lire notre article), tandis que Danielle Pelletier, directrice générale du centre d'intervention en autisme [Il s'agit de l'opérateur privé qui a gagné il y a trois ans l'appel d'offres

provincial pour l'intervention précoce. Les interventions restent gratuites pour les familles.], décrit un processus de prise en charge les plus jeunes qui fait rêver l'assemblée.

Intervention précoce généralisée

« *La plupart des diagnostics sont posés entre 18 mois et trois ans. Mais l'absence de diagnostic n'est pas un obstacle à l'intervention intensive et nous avons formé suffisamment de professionnels pour éviter d'avoir des listes d'attente* », explique Danielle Pelletier. L'action intensive mobilise des professionnels autour de l'enfant 20 heures par semaine à domicile et dans les lieux d'accueil de la petite enfance s'il les fréquente. Un tuilage est également prévu avec les équipes scolaires qui prendront le relais, pendant un mois voire plus si nécessaire. « *Nous essayons au maximum de travailler dans les lieux de vie de l'enfant en nous appuyant sur la méthode Aba (acronyme de applied behavioral analysis). Avec certains enfants quand cela est trop difficile nous commençons par travailler au centre pour lever les barrières à l'inclusion* », précise la directrice.

Les parents apparaissent comme des partenaires clés du processus. « *Au début, on leur explique ce qui dans le comportement de leur enfant relève d'un développement typique ou autistique. Après, on reste très à l'écoute de leurs attentes. L'intervenant peut avoir envie de travailler la communication, si la préoccupation de la famille c'est le sommeil, il adaptera son intervention. Les progrès sont plus importants quand les parents sont engagés dans l'intervention* », poursuit Danielle Pelletier.

Des enseignants sensibilisés ou formés

Au Québec, l'intervention précoce est également développée. Ensuite, comme l'explique Pascale Castonguay, directrice de l'adaptation scolaire au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec, la scolarisation s'organise en fonction des difficultés de l'enfant, en classe ordinaire pour 46% des élèves ayant des troubles du spectre autistiques (TSA), classe spéciale à l'école (4 à 8 élèves encadrés par un enseignant et un éducateur spécialisé) ou école spécialisée pour ceux qui cumulent autisme et déficience intellectuelle.

« *Chaque enfant en situation de handicap bénéficie d'un plan d'intervention coconstruit avec la famille et l'école. Le référent de l'élève, qu'il soit en situation de handicap ou non, reste l'enseignant. Des enseignants spécialisés interviennent dans certaines matières en primaire et de façon prépondérante, notamment en français et en mathématiques dans le secondaire. L'enseignant référent de l'élève est le garant de son plan d'intervention auquel peuvent participer des personnels dits de soutien comme les préposés aux élèves handicapés ou les éducateurs spécialisés et des professionnels comme les rééducateurs ou les psychologues* », précise Pascale Castonguay. Comme au Nouveau-Brunswick, les établissements scolaires peuvent s'appuyer sur des services régionaux de soutien et d'expertise en cas de besoin.

Le Québec, à la différence du Nouveau-Brunswick ou de l'Ontario, n'a pas défini de ligne directrice dans la pédagogie à employer pour les élèves autistes. « *Les enseignants travaillent avec le conseiller pédagogique en adaptation scolaire pour définir les méthodes les plus adaptées à chaque enfant. S'ils le peuvent, nous accompagnons les élèves TSA vers des diplômes, sinon nous leur délivrons une attestation de compétences* », poursuit Pascale Castonguay. Tant au Québec qu'au Nouveau-Brunswick, tous les enseignants bénéficient d'une initiation à l'approche des élèves avec autisme et des enseignants spécialisés sont spécialement formés.

En France, des plateformes aux interventions précoces

Dans son intervention, Mylène Girard a reconnu que la formation restait un des points faibles de la France. « *Il faut qu'on mette le paquet sur la formation continue. Cela passe par une meilleure formation des personnels des maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) qui connaissent encore mal l'autisme et ont du mal à se repérer dans les nouveaux dispositifs mais aussi par l'accompagnement au changement de certaines équipes qui ne travaillent toujours pas dans le respect de recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS). C'est un de nos enjeux prioritaires pour l'année 2020.* » Danièle Langlois, présidente d'Autisme France, se réjouit du déploiement des unités d'enseignement maternelle autisme (UEMA) et des plateformes pour le diagnostic et la prise en charge précoce mais regrette que les prises en charge intensives précoces restent encore exceptionnelles et très localisées dans quelques territoires pilotes.

L'inclusion des personnes handicapées dans l'emploi rebat les cartes médico-sociales : partie 2/3 – Esat, un secteur tiraillé entre protection des personnes et besoin d'évolution

Pour renforcer l'inclusion, l'exécutif mise sur la transformation des Esat. Alors qu'une mission Igas-IGF dresse le spectre d'une réforme du secteur, les acteurs réinterrogent leur nécessaire évolution sous le prisme de la sécurisation des parcours.

« *L'insertion professionnelle des personnes handicapées ne doit plus être une question de spécialistes.* » La phrase, formulée par la secrétaire d'État en charge des Personnes handicapées, Sophie Cluzel, à l'occasion du lancement de la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées de 2018, résume l'approche du Gouvernement en matière d'inclusion professionnelle. Exemplifiée par le rapprochement entre Cap emploi et Pôle emploi, celle-ci entend s'affranchir autant que possible du périmètre médico-social.

Pas question pour autant de se passer des compétences du secteur. Depuis les locaux de l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) des ateliers de Chennevieres, la ministre a néanmoins tenu à rassurer. « *Dans cette réforme de l'avenir professionnel, c'est bien d'un côté l'emploi direct, mais aussi le recours à ces professionnels en Esat, en entreprise adaptée [...]. Ce que l'on veut c'est pouvoir se servir de toutes les palettes au service de cet emploi accompagné.* »

Esat de transition, franchiser l'innovation

Convaincue de la nécessité de repenser l'accompagnement des Esat pour mieux l'adapter à la pluralité des handicaps et aux nouveaux profils, l'association Messidor n'a pas attendu le grand plan gouvernemental. L'organisation s'est dans ce cadre engagée dans l'inclusion dans l'emploi des personnes handicapées psychiques, avec le déploiement de ses Esat de transition. Partant du constat que très peu d'Esat sont consacrés à ce type de handicap alors « *60% des nouvelles demandes vers les maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) concernent le handicap psychique* », selon Thierry Brun, directeur général de Messidor, l'association a pu démontrer l'intérêt et le succès de son accompagnement de *jobcoaching*.

La structure a donc entrepris le lancement de sa franchise sociale. Lauréate du French Impact Pionniers (lire notre article) depuis juin 2018, la démarche entend accompagner pendant sept ans les

structures médico-sociales qui le souhaitent dans le redéploiement de leurs moyens au profit de 50 places d'Esat de transition. L'organisation, qui espère pouvoir voir le dispositif fleurir dans chaque département, a aujourd'hui franchisé avec cinq structures médico-sociales. « *Autant, sont actuellement en cours de signature* », a signalé Messidor à l'occasion de sa journée nationale, le 7 novembre dernier.

Conforter la vocation spécifique des Esat

Exemple même des possibilités de mutation du secteur médico-social, la démarche, estime néanmoins Prosper Teboul, directeur général d'APF France Handicap, ne peut malheureusement pas se déployer à tous types de handicap, aussi pertinente soit-elle. Alors que l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) et l'Inspection générale des finances (IGF) se sont vues missionnées sur la transformation des Esat (lire notre article), le directeur général de l'association insiste donc sur la nécessité de conserver le socle fondamental de leurs activités.

« Avec les expérimentations en entreprises adaptées, on a bousculé nos pratiques, et on veut aussi le faire pour les Esat. Nous sommes ouverts à un système mixte ouvert vers le milieu ordinaire, mais attention à ne pas transformer radicalement tout un secteur et à simplifier en comparant les Esat aux entreprises adaptées. Ce n'est pas du tout la même chose, a-t-il alerté. Il faut faire évoluer le modèle, peut-être ouvrir la porte à d'autres types de public en repensant le système autour de la qualité d'usagers, mais il faut aussi sécuriser le parcours et les modes d'accompagnement. Il y a un socle à préserver. »

Évoquant la « *fiction construite par le Gouvernement que toute personne en Esat peut aller en milieu ordinaire* », l'APF le rappelle d'ailleurs, une grande partie du public en Esat ne pourra jamais engager une telle transition. Lettre de mission de la mission Igas-IGF à l'appui, Alain Rochon, président d'APF France Handicap craint de voir tapie « *une entrée par l'activité* ». Il l'assure à ce titre : « *On raisonne sur de mauvaises bases.* » « *La mission des Esat n'a jamais été de sécuriser l'emploi* », poursuit Prosper Teboul. Et tous deux de rappeler le Gouvernement à revoir ses priorités : « *À notre sens, c'est d'abord la mission médico-sociale qui doit être évaluée.* »

Des passerelles à créer avec une centaine d'entreprises

C'est une première. Le 13 novembre, une centaine d'entreprises a signé une charte de dix engagements opérationnels au siège du groupe *Les Echos-Le Parisien*. Cette démarche marque l'engagement des entreprises en faveur de l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap, alors qu'en France, plus de 500 000 d'entre eux sont au chômage. Les Groupe SOS, Oui Care, Bayer et les entreprises Cap Gemini et Doctolib font notamment partie des signataires de la charte.

Les engagements pris visent à :

- créer des passerelles avec les établissements et services d'aide par le travail (Esat) et les entreprises adaptées ;
- développer et pérenniser le lien entre les écoles et les entreprises ;
- permettre aux jeunes, par les stages et l'apprentissage, de préciser leur projet professionnel ;
- sensibiliser les collaborateurs au handicap ;
- développer une culture managériale de la diversité ;
- s'engager sur des achats responsables.

AGENDA

- 17 décembre** Ouverture adaptée aux personnes autistes des Décathlon de Valence (de 19h à 20h) et Salaise-sur-Sanne (de 18h30 à 19h30).
- 18 janvier** Atelier Tchika Boum Splash Ados animé par Armelle Vautrot et Pascal Viossat. Rencontre avec des adolescents entre 11 et 17 ans sans déficience intellectuelle et neurotypiques (famille, fratries, amis). Inscriptions auprès de Pascal Viossat : 06 75 13 24 33 ou viossat.pascal@gmail.com.
- Café-rencontre Asperger ados à la Maison pour Tous du Petit-Charran (30, rue Henri Dunant à Valence), 10h-12h et 14h-16h. Sur inscription : valerieperiot@yahoo.fr
- Café-rencontre adultes Asperger à la Maison pour Tous du Petit-Charran, de 15h-17h. Un premier contact par mail est souhaité : cafe.rencontreasperger.valence@gmail.com
- Café des proches à la Maison pour Tous du Petit-Charran, de 14h-17h.
- 25 janvier** Atelier Tchika Boum Splash Kids 7-11 ans. Inscriptions auprès de Pascal Viossat : viossat.pascal@gmail.com ou 06 75 13 24 33

CONTACT

Vous avez trouvé *Pada Blabla* sur notre site ou par connaissance interposée, et vous souhaiteriez le recevoir par e-mail dès sa parution ? Envoyez un mail à secrtaire.planeteautisme@gmail.com. Inversement, vous pourrez choisir de vous désinscrire en suivant la même procédure.

Une info à publier ? Écrivez-nous ! guillaume.desauza@yahoo.fr.

Retrouvez-nous également sur planeteautisme-dromeardeche.fr et sur notre page Facebook !